Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

44 | 2012

L'Italie du Risorgimento. Relectures

Mathieu LÉONARD, *L'émancipation des travailleurs. Une histoire de la Première Internationale*

Paris, La Fabrique, 2011, 416 p. ISBN : 978-2-35872-023-6. 16 euros.

Michel Cordillot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4278>

DOI : 10.4000/rh19.4278

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2012

Pagination : 215-216

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Michel Cordillot, « Mathieu LÉONARD, *L'émancipation des travailleurs. Une histoire de la Première Internationale* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 44 | 2012, mis en ligne le 16 octobre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4278> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4278>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Mathieu LÉONARD, *L'émancipation des travailleurs. Une histoire de la Première Internationale*

Paris, La Fabrique, 2011, 416 p. ISBN : 978-2-35872-023-6. 16 euros.

Michel Cordillot

RÉFÉRENCE

Mathieu LÉONARD, *L'émancipation des travailleurs. Une histoire de la Première Internationale*, Paris, La Fabrique, 2011, 416 p. ISBN : 978-2-35872-023-6. 16 euros.

- 1 Mathieu Léonard l'annonce d'entrée : l'ouvrage qu'il nous propose est un ouvrage de synthèse, relevant d'une catégorie que l'on pourrait qualifier de « vulgarisation érudite », rédigé à la manière d'une chronique ayant pour but de « restituer – sans prétendre à l'exhaustivité – une histoire foisonnante, porteuse d'espoirs révolutionnaires mais aussi de divisions et d'illusions ».
- 2 L'entreprise constituait donc au départ un beau défi. Durant une grosse décennie, du début des années 1960 jusqu'au début des années 1970, l'Association internationale des travailleurs (AIT) a fait l'objet d'un nombre considérable de travaux et d'études de qualité. Par la suite, le rythme des publications s'est ralenti, mais sans jamais se tarir complètement. L'auteur a beaucoup lu – sa bibliographie est là pour en témoigner –, cite de nombreux textes (d'autres figurent en annexe), et il s'est efforcé d'intégrer dans cette histoire les apports de la recherche. Cela nous donne à l'arrivée un ouvrage solide et souvent érudit, permettant de suivre la naissance, l'implantation et l'essor de l'AIT de 1864 jusqu'en 1872, puis son délitement progressif jusqu'à sa disparition finale. En fait, l'histoire de l'AIT est abordée à trois niveaux différents. Ce livre est en effet à la fois une histoire du Conseil général et surtout des congrès (histoire des structures), une histoire des sections françaises (histoire de bas en haut), et enfin un panorama

globalement bien informé de l'implantation et du développement de l'AIT dans les différents pays européens.

- 3 Dans l'ensemble c'est un livre solide, qui répond à l'objectif que son auteur s'est fixé au départ, et qui peut de ce fait servir d'introduction d'ensemble à l'histoire complexe de cette Internationale (rétrospectivement qualifiée de Première), que l'on connaît à la fois bien et mal. L'auteur est constamment guidé par le souci de produire une analyse globalement équilibrée, et il s'est plutôt honorablement tiré de l'analyse du conflit qui opposa les partisans de Marx et ceux de Bakounine (sans oublier les blanquistes) ; ce qui n'est pas rien quand on sait les polémiques durables auxquelles ces affrontements ont donné naissance. On peut bien sûr relever quelques (rares) coquilles (Lechavoff pour Levachoff) et erreurs de détail (l'auteur de « L'Internationale », Pottier, se prénomme bien Eugène et non Émile ; quant à Varlin, il n'a jamais été rédacteur *en chef* de *La Marseillaise*, pas plus que Camélinat n'a été membre du Conseil général), regretter quelques formules maladroitement (les États-Unis ne sortent pas exsangues de la guerre de Sécession – c'est seulement vrai du Sud). Ce sont là des choses à la fois vénielles et difficilement évitables dans un ouvrage embrassant une matière aussi vaste. On peut aussi penser que le cas de l'Amérique du Nord – on rappellera que le Conseil général siège à New York de 1872 à 1876 –, finement étudié par Hubert Perrier, aurait mérité un peu plus d'attention. Mais rien de ceci ne remet en cause la fiabilité de l'ensemble.
- 4 Il est toutefois deux points sur lesquels les développements sont un peu moins convaincants. Il y a d'abord la fin de l'histoire, qui laisse le lecteur quelque peu sur sa faim. On aurait aimé une analyse plus détaillée de la manière dont s'est effectuée la transition vers l'organisation socialiste internationale qui a pris la suite (la Deuxième Internationale). On regrettera aussi que la réflexion n'ait pas été davantage poussée sur une question qui aurait pu servir de problématique centrale à ce livre : quelle a été la place de l'AIT par rapport au mouvement ouvrier de son temps ? S'il paraît peu contestable qu'elle a bien été, au moins partiellement, l'expression collective des aspirations de la fraction avancée du monde ouvrier urbain et qu'elle a su s'appuyer sur le « mouvement réel de la classe ouvrière » pour reprendre l'expression de Marx, cela ne suffit pas à expliquer en quoi elle a contribué à rendre possible l'émergence d'un mouvement ouvrier moderne, à le structurer, à le pousser à explorer des directions nouvelles, en créant les conditions de son développement ultérieur. Bien entendu les modalités ont varié suivant les pays, rendant du même coup nécessaire une histoire sociale globalisée du mouvement ouvrier.
- 5 Reste qu'en nous soumettant cet ouvrage ambitieux et somme toute bien maîtrisé, Mathieu Léonard vient aussi à toutes fins utiles nous rappeler que dans deux ans sera célébré le 150^e anniversaire de cette première tentative d'organiser l'émancipation de la « classe la plus pauvre et la plus nombreuse » ; et aussi que le problème reste à bien des égards d'actualité. L'honneur lui revient donc d'ouvrir le débat ; espérons que son appel implicite à contribution sera suivi d'effet.